

Feuilleton des Westphälischen



oder Supplement Moniteurs.



CASSEL.

SPECTACLES.

LE JOUEUR.

Cette pièce est le chef-d'oeuvre de Regnard, celui de nos poètes comiques qui a le plus approché de Molière. Le personnage du Joueur est dessiné de main de maître. Personne ne pouvait mieux traiter ce sujet que l'auteur, qui indépendamment de son heureux talent pour la comédie, était lui-même Joueur. Cependant s'il faut ajouter foi aux anecdotes du tems, Dufresny serait l'auteur de cette pièce: Regnard n'aurait fait que l'embellir et y imprimer son cachet. Ces deux écrivains travaillaient en société pour le théâtre italien, et on prétend, que Dufresny confia à son ami la comédie du Joueur, dans le dessein d'y mettre avec lui la dernière main, et que celui-ci, la garda sous quelques prétextes, y fit des changements et la donna sous son nom. Dufresny se plaignit hautement, se hâta de remettre la main à l'oeuvre; et donna peu de tems après *Le Chevalier Joueur*; mais cette pièce tomba, tandis que l'autre eut un grand succès. Le fait est que les deux pièces se ressemblent beaucoup et que quelques scènes sont, à très peu de choses près, les mêmes. Mais s'il est vrai que Regnard a manqué de foi à son ami, nous ne pouvons guère lui en savoir mauvais gré, puisque son larcin nous a valu une bonne pièce de plus.

Cette représentation aurait pu être beaucoup plus animée. Collignon est bien placé dans le rôle du Joueur; mais sa diction est quelquefois un peu trop lente. Dugrand a paru peu sûr du rôle de Geron e. Quoique celui d'Hector soit un de ceux qui conviennent le mieux au talent de Bourdais; cet acteur mérite pourtant quelques légers reproches. Il montre une envie trop apparente et trop grossière de voler Valère, quand ce dernier, après avoir eu au jeu une chance heureuse, revient avec un chapeau rempli d'or. Il devrait aussi moins épeler le passage de Sénèque que son maître le force à lire. Il devrait se souvenir qu'il a lu couramment le mémoire présenté par lui au père de Valère; et qu'il ne peut avoir

Kassel.

Schauspiele.

Der Spieler.

Dieses Stück ist das Meisterwerk Regnards, desjenigen unsrer komischen Dichter, der Molieren am nächsten kommt. Der Spieler ist mit Meisterhand gezeichnet. Niemand wußte diesen Gegenstand besser zu behandeln als Regnard, der ungeachtet seines glücklichen Talents für das Lustspiel, ein Spieler war. Wenn uns dessen den Anekdoten der Zeit Glauben beizumessen ist, so war Dufresny der Verfasser dieses Stücks. Regnard hatte es nur verschönern und ihm sein Eigenthümliches mittheilen sollen. Diese beiden Schriftsteller arbeiteten zusammen für das italienische Theater und man behauptet, daß Dufresny seinem Freunde das Lustspiel, den Spieler, anvertraut habe, damit er die letzte Hand daran legen solle, daß dieser es aber unter mancherlei Vorwänden behielt, Veränderungen daran machte und unter seinem Namen herausgab. Dufresny beklagte sich laut darüber, legte also bald Hand ans Werk und gab bald darauf den spielenden Charakter heraus; das Stück aber fiel, während jenes den größten Erfolg hatte. In der That gleichen beide Stücke sich sehr und einige Szenen sind sogar bis auf ein Weniges, dieselben. Wenn es aber wahr ist, daß Regnard dergestalt seinen Freund hintergangen hat, so müssen wir es ihm doch Dank wissen, weil wir seinem Diebstahl ein vortreffliches Stück mehr verdanken. Die Vorstellung hätte weit lebhafter seyn können. Collignon ist in der Rolle des Spielers vortrefflich; nur ist seine Diktion manchmal ein wenig langsam. Dugrand schien in der Rolle des Geron e nicht sehr sicher zu seyn.

Obgleich die Rolle des Hector eine derjenigen ist, welche dem Talente Bourdais am meisten zukommen so scheint doch dieser Akteur einige Vorwürfe zu verdienen. Er läßt zu viel Raubgier blicken, wenn Vater ihm den goldersfüllten Hut zeigt. Auch sollte er den Seneka geläufiger lesen; las er doch kurz vorher schnell genug eine Rechnung; in so kurzer Zeit vergißt man das Lesen nicht.

Mad. Aumer hat die Rolle der Nerine mit vieler Feinheit und Grazie gespielt. Wenn Mad. Dorfan